

## L'INNOCENCE MÈRE



*Le reporter.* — Avez-vous et où vous a trouvé la nuit dernière dans le poulailler du voisin ?  
*Le prisonnier.* — Pour ça, c'est vrai ; mais vous savez bien, Votre Honneur, que ce n'était pas pour voler.  
*Le reporter.* — Et pourquoi donc ?  
*Le prisonnier.* — Voici. Me fallait prendre le train de cinq heures du matin, et comme je n'ai pas de réveil-matin à la maison, j'ai voulu coucher où il y avait un coq.

## ENQUÊTE SUR LES CORS AUX PIEDS

*Quel est le vrai remède guérissant les cors aux pieds ?*  
 UN FERVENT DU JOURNAL.

“Prenez mon remède,” écrit l'un ; “essayez du mien,” écrit l'autre.

A en croire chacun, le remède souverain “guérissant sans appel les cors, durillons et œils de perdrix” est celui qu'il préconise.

Devant une véritable avalanche d'ordonnances échappées de toutes les officines, nous avons dû écarter d'abord les onguents, papiers, emplâtres et coricides dont la nomenclature remplirait un journal entier.

Nous renvoyons ceux que tenterait une pareille lecture aux nombreux prospectus et brochures répandus généreusement sur la terre par les pharmacies de toutes les classes, nous bornant à mentionner ici les conseils pratiques, les remèdes dits “de bonnes femmes” que quelques correspondants nous signalent, et trois ordonnances de médecins.

“Je visitais, il y quelques mois, une usine de blanc de zinc. Pour expédier cette poudre excessivement fine, on la met dans des tonnes et des hommes la pîctinent avec leurs pieds nus pour la bien serrer.

“Or, le directeur de l'usine me disait que lorsqu'ils entrent chez lui, ils sont généralement pourvus de cors comme la plupart des gens civilisés. Peu de temps après leur mise en œuvre, les cors ont totalement disparu. Est-ce parce que le blanc de zinc a une action bienfaisante, est-ce parce que ces hommes ne sont presque plus jamais chaussés ? Toujours est-il que le résultat se produit infailliblement.”  
 — X.

Voici maintenant une série de remèdes plus pratiques et absolument inoffensifs.

“Prenez une bande de mousseline de dix lignes de largeur, neuve ou légèrement amidonnée, enroulez-la autour du doigt du pied malade et changez-la quelquefois, le traitement très facile doit être continué assez longtemps.

“Le frolement use le cor. Ce remède peu coûteux ne sera pas au gré des pharmaciens, mais il a l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses.”

UNE VIEILLE INGAMEB.

“Mettez le soir en vous couchant un cataplasme de mie de pain. Le lendemain, le cor s'enlève très facilement. Poncez la place tous les matins afin de l'empêcher de repousser.”

“Avant de vous coucher, coupez la partie dure jusqu'à ce que vous aperceviez un point noir ; c'est la tête du cor. Coupez un citron en deux et appliquez la face coupée sur le cor en l'y attachant solidement. Répétez la même opération pendant quatre ou cinq nuits. Le jus du citron détachera complètement le cor de la chair, et à la fin de la quatrième ou de la cinquième nuit, vous trouverez sur la face coupée du citron un dard, qui ressemble à une épine de rosier maculé de sang. C'est le cor. Ne soyez nullement étonné si l'opération réussit déjà au bout de la troisième nuit.

“Il va sans dire que si quelqu'un veut continuer l'application du remède pendant le jour, il devra renouveler le citron trois fois dans les 24 heures.

“Si ceux que mon remède aura guéris voulaient me réserver cent sous, je serais millionnaire en moins de trois mois.” — J. J. S.

Au tour de la Faculté :  
 “Les opérations spéciales, préconisées autrefois contre les cors aux pieds, n'ont plus aucune raison d'être, aujourd'hui, depuis que l'on peut guérir ces excroissances par le moyen d'applications externes. J'ai donné, dans mon *Hygiène de la Beauté*, plusieurs formules de collodions “coricides.” Voici celle qu'une expérience assidue me fait considérer comme la meilleure : collodion riciné 20 gr., liqueur d'Hoffmann 10 gr., extrait gras de cannabis 4 gr., acide lactique 2 gr., sublimé, 0,50 centigr. (Pour appliquer, matin et soir, à l'aide d'un pinceau.) Au bout de 8 à 10 applications, un bain de pieds tiède vous débarrasse, pour longtemps, de votre cruel ennemi. On recommence, s'il récidive.”

Dr E. MONIN (de Paris).

Voici une autre formule :  
 “Acide salicylique 2 gr. à dissoudre dans un mélange de :  
 “Ether, 5 gr., collodion, 10 gr.”

“En mettre sur le cor matin et soir pendant cinq ou six jours, prendre un très long bain de pied (trois quarts d'heure) et le cor doit s'enlever au canif ou même à l'ongle sans douleur et sans danger. (N. B. Si le mélange se prend en gelée, ajouter de l'éther).”

E. CHENNEVIÈRE.

Voici une recette, à bon droit populaire dans le midi de la Russie.

“Au moment du coucher, appliquez sur le cor une tranche de citron d'une largeur proportionnée et d'une épaisseur de deux lignes environ. Maintenez-la par une bande de toile, et gardez-la toute la nuit, sans faire attention aux picotements, d'ailleurs très légers, que vous ressentirez les premières fois.

“Au lever, retirez le bandage et raclez doucement, à l'aide d'un grattoir, la couche d'épiderme devenue blanche. Répétez cette opération tous les jours, et en six à huit semaines au maximum, vous aurez la satisfaction de constater que votre vieil ennemi n'est plus.

Dr OLGA GRINIEWITCH,  
 doctoresse en médecine de la Faculté de Paris.

Remèdes préventifs et d'une efficacité absolue :  
 “Qu'est-ce que le cor au pied ? un durillon amené par une compression continue de la chaussure : de même à la main, les durillons que produisent certains métiers manuels. En changeant souvent de souliers, vous faites cesser cette compression ou du moins vous diminuez son action continue et le durillon disparaît lui-même.”

UN JEUNE HYGIÉNISTE.

“En principe et d'une façon absolue, un homme très propre, qui a des chaussures bien faites et qui leur fait donner les soins nécessaires n'a jamais de cors aux pieds.

“Soins à prendre — Tous les jours se laver les pieds avec brosse et savon comme on le fait des mains, eau chaude ou froide selon la saison.

“Tous les jours, si on marche beaucoup, tous les deux jours si on marche peu, changer de chaussures.

“Ne jamais mettre deux jours de suite la même paire de chaussures, et surtout avoir soin que chaque paire, avant d'être remise, ait passé au moins vingt quatre heures sur ses embauchoirs (formes). Ne porter sous aucun prétexte de chaussures vous faisant mal, même légèrement.

“Avec ces quelques précautions qui semblent un peu minutieuses, mais qui sont très simples quand on en a l'habitude, on supprime ses cors puisqu'on en supprime la cause.

“Pour éviter d'autres sortes d'accidents, se tenir les ongles courts et aussi nets que ceux d'une main très soignée.”

## BONTÉ DE CŒUR



*L'oncle, (à son champion de neveu).* — Te voilà tombé au niveau des mendiants ! De l'argent, toujours de l'argent. Dieu merci ! Je n'ai qu'un neveu, et, encore, j'aimerais autant ne pas t'avoir.

*Le neveu.* — Mon oncle, je suis meilleur que vous, et je rends le bien pour le mal. Je voudrais avoir cinq ou six oncles, moi.